

## Rwanda : l'exode vers Bukavu a commencé

L'Humanité, 18 août 1994

Le retrait des troupes françaises du sud-ouest du Rwanda est en train de provoquer un mouvement important de population vers la frontière zaïroise. Le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) évalue entre 250 et 300 le nombre de personnes par kilomètre se dirigeant actuellement vers la ville rwandaise de Cyangugu, à la frontière du Zaïre, face à la ville de Bukavu. Ce déplacement de population se fait essentiellement sur l'axe Gikongoro-Cyangugu, long de 130 km, et de Kibuye-Cyangugu (100 km), traversant la « zone humanitaire sûre » (ZHS) établie par la France. L'opération « Turquoise » devra avoir retiré l'ensemble de ses troupes du Rwanda - qui y sont présentes depuis le 23 juin - au plus tard le 21 août à minuit, conformément au mandat que lui a fixé le Conseil de sécurité des Nations unies.

Nombre de Hutus sont inquiets du départ des troupes françaises qui, selon eux, sera immédiatement suivi de l'entrée de celles du Front patriotique

rwandais (FPR). Le PAM (Programme alimentaire mondial) chiffre à 4 millions le nombre de réfugiés à l'extérieur du Rwanda dont plus d'un million au Zaïre entre Goma et Bukavu.

Le commandement français a suscité sur place l'émergence de « comités préfectoraux intérimaires » ou de « groupes d'initiative » selon les régions, composés pour la plupart de fonctionnaires de l'ancien régime, afin d'amorcer un dialogue avec les nouvelles autorités de Kigali. Ces dernières se sont déplacées dans la zone de protection française, à Kibuye et Gycongoro notamment, pour tenter de convaincre les populations de rester sur place. Les déplacés font tous part de leur crainte de se faire tuer par le FPR après le départ des Français. Peur accentuée par d'innombrables rumeurs selon lesquelles, notamment, la frontière avec le Zaïre sera définitivement fermée dès le 22 août au matin, c'est-à-dire dès la fin officielle de la mission française au Rwanda.